

# Cultures-Magazine

## PEINTURE/DESSIN

### Hokusai, l'homme de La Manga



Katsushika Hokusai Museum of Art/Shigeru Mizuki

A gauche : « Démon femelle riant », estampe extraite des « Cent contes de fantômes » (1831), d'Hokusai. À droite : détail d'une planche du « Yōkai, Dictionnaire des monstres japonais », de Shigeru Mizuki (2008).

#### L'inventeur du mot « manga »

Il n'y a pas de faute de genre dans notre titre emprunté à Don Qui-chotte : le peintre japonais Hokusai (1760-1849) est bien l'homme de La Manga. « Il a inventé ce terme pour désigner ses esquisses, des dessins rapides, destinées à lui servir de modèles, explique Brigitte Koyama-Richard, professeure d'histoire de l'art à l'université Musashi, à Tokyo. Étrangement, ce sont les amateurs européens d'art japonais, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont féminisé le mot. »

Le Grand Palais, à Paris, consacre une riche rétrospective à l'œuvre foisonnante de cet artiste, « à la fois le Rembrandt, le Goya et le Daumier du Japon », s'enthousiasmait le Français Louis Gonse en 1883. Infatigable observateur de la nature, Hokusai a atteint la perfection avec sa série d'estampes *Les Trente-six vues du mont Fuji*, dont est extraite *La grande vague* (bleue) à Kanagawa.

Celui qui se surnommait le « Vieux fou de dessin » était obstiné par le trait parfait et aussi « soucieux de

transmettre son art ». Il a publié de nombreux manuels d'apprentissage dont *La Manga*, ensemble de quinze carnets renfermant des centaines de dessins d'animaux, de séries de personnages en mouvements, de visages expressifs... Ces planches attirent, au Grand Palais, une foule de jeunes lecteurs de BD japonaise, bloc de papier et crayon en main.

#### De La Manga aux mangas

Le terme « manga » a ressurgi avec l'essor de la BD moderne, en 1915, grâce au pionnier Kitazawa Rakuten. Il a retrouvé son masculin d'origine. Osamu Tezuka, surnommé le Disney japonais, a perfectionné le dessin en cases après-guerre et celui-ci a explosé dans les années 1970.

De nombreux mangakas (dessinateurs) contemporains s'inspirent, consciemment ou non, du travail légendaire par Hokusai. « Matsumoto Leiji (le père d'*Albator*, le pirate de l'espace) possède dans sa collection un exemplaire de *La Manga* », indique Brigitte Koyama-Richard. L'œuvre de

Shigeru Mizuki (prix d'Angoulême 2007 pour *NonNonBâ*) est peuplée de monstres, les *yōkai*, qu'Hokusai a précédemment dessinés.

Shōtarō Ishinomori (*San Ku Kai*, *Cyborg 009*...) a croqué une superbe biographie d'Hokusai, prenant un malin plaisir « à caricaturer les styles et les techniques du maître. D'un seul trait, il savait insuffler la vie. « Mes personnages, mes animaux, mes insectes, mes poissons ont l'air de se sauver du papier », disait-il ». Le but ultime de tout dessinateur en une dimension.

Christelle GUIBERT.

À voir. Jusqu'au 18 janvier, au Grand Palais, à Paris (fermeture du 21 au 30 novembre). [grandpalais.fr](http://grandpalais.fr)

À lire. Pour les amateurs de dessins, Hazan publie l'intégrale de *La Manga* (57 €) et [Picquier](http://Picquier) deux superbes manuels de dessin (34 €). Pour les ados (il y a quelques scènes érotiques), Kana réédite *Hokusai*, de Shōtarō Ishinomori (15 €).